

Le plan de Dieu



Le plan de Dieu

Dieu a un plan ! L'assurance que nous en avons aujourd'hui, alors que tous les plans humains échouent, constitue la seule lueur d'espoir dans un monde où la sécurité, la paix et le bonheur sont presque totalement occultés par l'égoïsme et l'agressivité des hommes. Cette lueur d'espoir devient une assurance certaine pour l'avenir lorsque nous apprenons dans les Écritures que son succès ne dépend pas de la bonne volonté et des faibles efforts d'une minorité qui a encore foi en Dieu, mais de la détermination et de la capacité de Dieu à le mettre en œuvre, indépendamment de l'opposition égoïste de ceux qui pourraient vouloir l'entraver.

La plupart des gens sont prêts à admettre que si les préceptes du Christ, tels qu'ils sont enseignés dans son Sermon sur la montagne, étaient acceptés par le monde, une paix et un bonheur durables pourraient être atteints. Mais, disent-ils, le problème est d'amener le monde à accepter ces préceptes. L'histoire humaine nous enseigne que l'homme égoïste n'est pas susceptible de devenir soudainement altruiste et de décider d'adopter l'amour plutôt que l'égoïsme comme motif directeur dans ses affaires. Il est en effet vain d'espérer que, par la force des armes, les nations puissent être amenées à obéir à la règle d'or et que, de cette manière, un nouvel ordre mondial de paix et de

bonheur émergera de la débâcle actuelle de l'ambition et de la cupidité humaines.

Si, par conséquent, nous voulons trouver dans le plan de Dieu un véritable espoir pour le bonheur futur de l'humanité, ce plan doit inclure des dispositions adéquates permettant de le mettre en œuvre efficacement. Son succès ne doit pas être compromis par la possibilité d'une manipulation égoïste de la part des hommes, ni par l'indifférence froide des masses incrédules. Les Écritures nous assurent que le plan de Dieu est mis en œuvre par des moyens divinement fournis qui garantissent son efficacité et son succès final dans la réalisation du « désir de toutes les nations ». Aggée 2:7 ; Zacharie 4:6

Les desseins de Dieu ne manquent jamais

La situation tragique actuelle des affaires mondiales ne signifie pas un échec, même temporaire, du plan divin. Elle signifie l'échec de ce que les hommes ont considéré comme le plan de Dieu, et cet échec devrait nous faire prendre conscience de la nécessité de réexaminer les Écritures afin de découvrir nos erreurs d'interprétation qui ont conduit à des espoirs et des attentes qui sont aujourd'hui anéantis par la froide réalité des faits.

Il est désormais évident pour tous ceux qui ne ferment pas les yeux sur la réalité que des espoirs faux et injustifiés ont été nourris concernant le dessein et le progrès du christianisme dans le monde. La pensée acceptée dans les cercles orthodoxes était que le monde s'améliorait régulièrement, que la

civilisation progressait vers des niveaux de plus en plus élevés de bonne volonté entre les hommes, et que bientôt la peur, la pauvreté et la guerre n'existeraient plus. Dans cette vision optimiste de la chrétienté orthodoxe, on envisageait également la possibilité que tous les païens se convertissent au christianisme, probablement au cours de la vie de la génération actuelle.

Ces faux espoirs et ces prétentions de la chrétienté ont commencé à s'effondrer avec le déclenchement de la Première Guerre mondiale en 1914. Mais un effort suprême a été fait pour rallier les forces de la civilisation et de la justice à la suite de l'échec des efforts humains pour maintenir la paix. Cette guerre a pris le monde par surprise, mais d'un point de vue philosophique, elle a été présentée comme « une guerre pour mettre fin à toutes les guerres » et pour rendre le monde « sûr pour la démocratie ».

Après l'armistice de 1918, on a beaucoup parlé de retour à la « normalité », mais, comme nous le savons tous, la normalité n'a jamais été atteinte. Après l'échec de toutes les conférences et négociations, une autre guerre sanglante a éclaté, et il est désormais reconnu qu'il n'y a aucun espoir que le monde revienne à la normale. La question aujourd'hui n'est pas de savoir comment revenir à la normale, mais quelle sera la nature de la nouvelle « normalité ».

Pendant toutes ces années troublées, au lieu de voir les peuples de la terre affluer en nombre croissant dans les églises de la chrétienté, c'est l'inverse qui

s'est produit. Même dans les pays dits civilisés, l'augmentation du nombre de membres des églises n'a pas suivi le rythme de la croissance démographique. L'athéisme est en augmentation. L'esprit de mondanité continue de régner dans la plupart des églises. Les jeunes sortent de nos écoles et de nos universités presque tous sans foi en Dieu et en la Bible. Le travail missionnaire a diminué, et des philosophies de toutes sortes ont envahi notre beau pays.

Nous passons en revue ces faits, non pas dans le but de critiquer, ni pour suggérer que quelqu'un aurait dû faire mieux dans l . Ce n'est pas le moment de critiquer ce que d'autres ont fait pour rendre le monde meilleur. Nous souhaitons simplement souligner qu'à un moment donné dans l'histoire de l'humanité, quel que soit le degré de sincérité manifesté, les hommes et les femmes se sont trompés sur le dessein de Dieu. Si Dieu avait voulu que le monde se convertisse au cours de cette génération, il se serait converti. Si la protection de Dieu avait été sur les institutions terrestres d'avant 1914, elles n'auraient pas pu être détruites.

Par l'intermédiaire du prophète, le Seigneur dit : « Ainsi est ma parole qui sort de ma bouche... Elle ne reviendra pas à moi sans effet, mais elle accomplira ce que je désire et réalisera le but pour lequel je l'ai envoyée. (Ésaïe 55:8-11). Cela signifie que, quelles que soient les conditions difficiles qui règnent aujourd'hui dans le monde, les plans de Dieu, quels qu'ils soient, progressent de manière constante et

fructueuse. L'apôtre dit que « Dieu connaît toutes ses œuvres depuis le commencement du monde » (Actes 15:18). Cela signifie que Dieu savait quel serait son plan pour notre époque et que ce plan n'a pas échoué. Ésaïe 46:9,10 ; 14:24,27

L'apôtre Paul montre clairement que Dieu a un plan dans Éphésiens 3:11, où il parle d'un « plan des siècles », un plan dont l'élément central est l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ notre Seigneur. Le fait que ce plan englobe plusieurs âges est indiqué dans Éphésiens 1:10, où Paul parle des choses qui seront accomplies « dans la dispensation de la plénitude des temps », et dans Éphésiens 2:7, « afin de montrer dans les âges à venir l'infinie richesse de sa grâce [...] envers nous ». L'œuvre que l'apôtre décrit comme devant être accomplie lorsque le temps de Dieu sera accompli est celle de « rassembler toutes choses en Christ ». Cela signifie qu'à aucun moment dans l'histoire de l'humanité nous ne devons nous attendre à voir « toutes » choses en harmonie avec Christ.

Étant donné que le plan de Dieu englobe différentes époques ou périodes, et que ce n'est qu'à la « plénitude des temps » que ce plan aboutira à la réconciliation du monde avec Dieu, par Christ, examinons les Écritures pour déterminer comment le plan de Dieu au cours des époques précédentes a progressé vers son objectif ultime à la « plénitude des temps ».

Trois mondes

Dans la deuxième épître de Pierre, chapitre 3, il est question de trois « mondes ». Dans cette prophétie, l'apôtre utilise le mot grec « *kosmos* », qui signifie « ordre des choses ». Il nous dit que le premier de ces mondes a pris fin au moment du déluge, que le deuxième prendra fin avec le retour de Christ, tandis que le troisième, qui est le monde de Dieu, est « sans fin » (Éphésiens 3:21). Ces trois mondes englobent trois longues périodes. 2 Pierre 3:6 ; Galates 1:4 ; Hébreux 2:5

Conformément à l'usage moderne du langage, nous pourrions parler de ces trois mondes comme du monde d'hier, du monde d'aujourd'hui et du monde de demain. La Bible utilise le mot « monde » de la même manière que nous, non pas pour désigner la planète sur laquelle nous vivons, mais pour désigner un ordre des choses parmi les hommes, et parfois comme une époque ou une période. Une grande partie de l'incompréhension du dessein de Dieu pour l'humanité est due à l'incapacité de reconnaître ce fait. Par exemple, la « fin du monde » biblique a été mal comprise comme désignant la destruction par le feu de la terre littérale et de tout ce qui s'y trouve. Cela a dissuadé beaucoup de gens d'étudier le sujet.

En raison de cette incompréhension de ce que signifie la fin du monde, beaucoup ont craint son approche et se sont donc efforcés de la projeter loin dans l'avenir. D'autres l'ont considérée comme une simple superstition du Moyen Âge, qui ne mérite pas

d'être prise au sérieux. Mais lorsque nous réalisons que ce que la Bible appelle la fin du monde actuel correspond exactement à ce que nous voyons se produire aujourd'hui et à ce que les penseurs de notre époque appellent la fin d'un monde, alors ce sujet devrait prendre une importance, voire une signification vitale, pour tous ceux qui s'intéressent à ce que sera le monde de demain.

La Bible utilise les termes « feu », « tremblements de terre », « tempêtes », etc., de la même manière imagée qu'ils sont utilisés dans le langage courant pour décrire les catastrophes qui ont frappé les hommes et les nations de cette génération. Tout comme le Seigneur utilise les termes « blé » et « ivraie », « brebis » et « boucs » pour illustrer ceux qui le servent, prétendent le servir ou s'opposent à lui, il utilise les termes « terre » et « ciel » pour illustrer les phases d'une société organisée appelée « mondes ». Jérémie 22:29

Pierre parle des cieux et de la terre qui existaient avant le déluge, indiquant qu'ils constituaient le « monde d'alors », le monde d'hier. Ce monde d' s a pris fin au moment du déluge, mais la terre elle-même n'a pas été détruite. À propos de la terre littérale, nous lisons qu'elle « demeure éternellement ». (Ecclésiaste 1:4). Dans Ésaïe 45:18, il nous est dit que Dieu n'a pas créé la terre en vain, mais qu'il « l'a formée pour être habitée ». C'est un fait fondamental qu'il faut garder à l'esprit lorsque nous retraçons, à travers les Écritures, les grandes lignes du plan divin. Le plan de Dieu n'implique pas le transfert de

l'humanité vers une autre sphère de vie, mais sa restauration à la vie éternelle sur la terre, la demeure originelle et prévue pour l'homme. Psaume 115:16 ; Ésaïe 65:21 ; Jérémie 31:17 ; Deutéronome 11:21 ; Matthieu 5:5

Le premier monde, qui a commencé au moment de la création, a donc pris fin avec le déluge. Le deuxième monde, selon l'apôtre, qui a commencé après le déluge, prend fin avec la destruction provoquée dans la phase finale de la grande période de trouble, ou jour du Seigneur (Jéhovah). Ce jour de Jéhovah suit le retour de notre Seigneur, lorsque les conditions dans ce monde mauvais actuel seront semblables à celles des jours de Noé. Matthieu 24:38,39 ; Luc 17:26,27 ; Genèse 6:11 ; 2 Pierre 3:6,7,10

On nous dit qu'à l'époque de Noé, les gens « mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants [...] et ne se doutaient pas » du déluge imminent qui allait détruire « le monde d'alors ». De même, expliquent les Écritures, le « jour du Seigneur » viendra comme un « voleur dans la nuit », les gens n'étant pas conscients de la signification des événements jusqu'à ce que les troubles destructeurs de ce jour entraînent le renversement de ce « monde actuel mauvais ». Galates 1:4 ; 1 Thessaloniens 5:2 ; Luc 21:35

Mais la fin du monde actuel ne signifiera pas la fin de l'humanité. Non, Dieu merci, cela ne signifiera que le début d'un monde nouveau, le monde de demain, le monde de demain de Dieu. L'une des principales caractéristiques du monde d'hier et du monde

d'aujourd'hui est qu'ils ont été fondés sur l'égoïsme, et que Satan, l'ennemi juré de Dieu, en a été le maître. Mais avec la fin du monde d'aujourd'hui et le début du monde de demain, Satan sera lié, et ce nouveau monde sera placé sous une nouvelle domination divine. L'Apocalypse 20:1-4 ; 21:1-5 ; 2 Pierre 3:13 ; Ésaïe 65:17 ; Abdias 21

Égoïsme Verset Amour

Sous la direction de Satan, l'esprit d'égoïsme, d'intérêt personnel, est devenu dominant dès le tout début du monde d'hier. Le péché et l'égoïsme ont continué à dominer ce premier monde, avec pour résultat que juste avant sa fin, la terre « était remplie de violence ». (Genèse 6:11). Il en va de même pour le monde d'aujourd'hui. En fait, nous assistons déjà à la dissolution du monde actuel, et sa destruction est provoquée par la violence de la grande période de trouble prédite par les prophètes. Daniel 12:1

Le monde de demain sera dirigé par un nouveau Souverain, le Christ, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs (Psaume 72:1-20 ; l'Apocalypse 19:16). Son règne sera fondé sur l'amour plutôt que sur l'égoïsme. C'est pourquoi l'apôtre parle de ce monde comme d'un monde « où règne la justice » (2 Pierre 3:13).

La mauvaise gestion satanique du péché et de l'égoïsme a apporté la mort, car « le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6:23). Le règne messianique de justice et d'amour apportera la vie, car il doit régner jusqu'à ce que tous ses ennemis soient mis

sous ses pieds, le « dernier ennemi » à être détruit étant « la mort ». 1 Corinthiens 15:25,26

Lorsque nous gardons à l'esprit l'existence de ces trois mondes et leurs caractéristiques différentes, nous comprenons facilement que tout ce que la Bible peut dire à leur sujet peut sembler contradictoire, à moins que nous n'appliquions ses différentes déclarations à la période à laquelle elles se rapportent. Par exemple, à propos du temps présent, le prophète dit : « Maintenant, nous appelons heureux les orgueilleux ; oui, ceux qui commettent l'iniquité sont établis ; oui, ceux qui tentent Dieu sont même délivrés. » Mais à propos du monde de demain, nous lisons que « les justes fleuriront » et que « tous les méchants, il (Dieu) les détruira ». Malachie 3:15 ; Psaume 72:7 ; Actes 3:23 ; Psaume 145:20

Cette méthode d'étude des dispensations bibliques semble être, en partie, celle à laquelle l'apôtre Paul fait référence lorsqu'il demande à Timothée de s'appliquer à « bien partager la parole de vérité » (2 Timothée 2:15). Si, dans nos études de la Bible, nous nous efforçons d'appliquer ses diverses prophéties et promesses au monde ou à l'époque auxquels elles appartiennent, nous découvrirons une simplicité, une harmonie et une beauté dans son enseignement dont nous n'avions pas conscience. La Bible elle-même est harmonieuse, et tout ce qui nous reste à faire pour la comprendre, c'est de nous mettre en harmonie avec elle de manière e. Jean 7:17 ; Luc 11:9,10 ; Jérémie 29:13

Si les deux premiers « mondes » mentionnés par l'apôtre Pierre (2 Pierre 3:6,7) ont été sous le contrôle de Satan, le « prince de ce monde » (Jean 14:30), et si la pleine souveraineté divine dans les affaires des hommes est réservée au monde de demain de Dieu, cela ne signifie pas pour autant que Dieu ne s'est pas intéressé à l'humanité pendant tout ce temps. Au contraire, à travers les âges, il a régulièrement mis en œuvre les phases préparatoires de son plan, se préparant ainsi à prendre les rênes du gouvernement et à bénir « toutes les familles de la terre » en temps voulu, à l'« accomplissement des temps ». Genèse 12:3 ; Éphésiens 1:10

Le travail que Dieu a accompli pendant la période où Satan régnait sur les masses populaires s'est développé à travers des périodes progressives, ou des âges. La Parole de Dieu – ses promesses et ses instructions à son peuple – a largement contribué à l'accomplissement de son œuvre sur terre au cours de toutes ces différentes époques, et il a eu une œuvre spéciale pour chaque dispensation de sa grâce. Rien dans les Écritures n'indique que des changements importants aient été apportés aux méthodes utilisées par Dieu pour traiter avec son peuple au cours du premier monde, le monde d'hier.

Au cours de cette période, des promesses importantes ont été faites. Dans Genèse 3:15, il est dit que la « postérité » de la femme « écraserait » un jour la tête du serpent. Par l'intermédiaire d'Hénoch, Dieu a promis que le Seigneur viendrait avec des myriades de ses saints. (Jude 14). Dans ses relations

avec Noé, certaines illustrations ont été fournies qui sont d'une grande valeur pour nous aujourd'hui en ce qui concerne la fin du monde actuel. Cependant, ce n'est qu'après le déluge que les plans de Dieu commencent à se dévoiler avec une grande clarté, bien que, à la lumière du plan divin tel que nous le voyons aujourd'hui, ce qui s'est passé avant le déluge soit très significatif.

L'âge patriarcal

La première période qui a suivi le déluge peut être appelée l'âge patriarcal, non pas parce que cette expression particulière se trouve dans la Bible, mais parce que la Bible indique clairement que pendant cette période, Dieu s'est occupé exclusivement de quelques individus connus sous le nom de patriarches, ou pères d'Israël, jusqu'à la mort de Jacob et la fondation de la nation d'Israël par ses douze fils.

L'œuvre ou le plan de Dieu pendant l'âge patriarcal n'était pas l'évangélisation du peuple. Il a parlé à Abraham et lui a fait de merveilleuses promesses. Dieu lui a dit, en fait, que son dessein était de bénir toutes les familles de la terre. Cela révèle l'intérêt de Dieu pour toute l'humanité, mais le peuple en général n'a pas eu l'occasion, à cette époque, de recevoir les bénédictions promises. Dans Ésaïe 51:2, il est dit que Dieu n'a appelé qu'Abraham. Genèse 12:1

C'est pendant l'âge patriarcal que les villes de Sodome et Gomorrhe ont été détruites à cause de leur méchanceté, mais Dieu n'a fait aucun effort pour

amener ces méchants à se repentir. Nous le savons grâce à ce que Jésus nous dit dans le Nouveau Testament. Le maître, qui a mené un puissant ministère d' e dans certaines villes de son époque, a dit que si les mêmes œuvres puissantes avaient été accomplies à Sodome et Gomorrhe, ces villes n'auraient pas été détruites, car elles se seraient repenties. De toute évidence, Dieu aurait pu donner aux habitants de ces villes méchantes un témoignage efficace si tel avait été son plan, mais il ne l'a pas fait. Au contraire, il les a détruites sans leur donner l'occasion de se repentir. De plus, Jésus leur a promis un temps « plus tolérable » que celui des villes favorisées qui ont refusé de le reconnaître, lui et ses œuvres puissantes.

D'autre part, nous devons conclure que ces personnes étaient incluses dans la promesse de Dieu de bénir « toutes » les familles de la terre par la descendance d'Abraham. Par conséquent, la seule vision harmonieuse que nous pouvons avoir de la situation est que Dieu prévoit de ressusciter les Sodomites pour les bénir. C'est exactement ce que le prophète Ézéchiél prédit dans le chapitre 16 de sa prophétie, du verset 44 jusqu'à la fin du chapitre.

La descendance promise

La promesse faite par Dieu à Abraham pendant l'âge patriarcal a ensuite été confirmée par un serment divin. (Genèse 22:16-18 ; Hébreux 6:13-18). C'était une merveilleuse promesse, dans laquelle Dieu révèle son intention de bénir toutes les familles de la

terre. Elle fut confirmée à Isaac et à Jacob, puis, à la mort de Jacob, à ses douze fils, qui constituaient le noyau de la nation d'Israël. Abraham ne comprit pas toute la signification de cette promesse. Il ne réalisa pas, par exemple, que la semence de la bénédiction devait être une semence spirituelle.

Abraham ne comprenait pas non plus clairement qu'il y avait deux parties dans l'alliance que Dieu avait conclue avec lui, l'une prévoyant le développement de la « semence » et l'autre la distribution des bénédictions promises par le biais de cette semence. Abraham pensait sans doute que l'enfant miracle, Isaac, serait la semence promise, et il avait tellement foi en la capacité de Dieu à tenir ses promesses qu'il croyait qu'Isaac serait ressuscité des morts s'il l'offrait en sacrifice comme Dieu le lui avait commandé. Hébreux 11:17-19

Dans Hébreux 11:13,39 et Actes 7:5, l'apôtre nous dit qu'Abraham est mort sans que la promesse lui ait été accomplie ; pourtant, pendant sa vie, il « attendait une ville qui a des fondements, dont Dieu est l'architecte et le constructeur ». (Hébreux 11:10). Pour Abraham, une ville était le centre d'un gouvernement ou d'un royaume ; ainsi, ce qu'il attendait de Dieu, c'était que Dieu établisse sur la terre un royaume dans lequel les descendants d'Abraham occuperaient une position prééminente. La promesse faite à Abraham était en effet l'une des promesses de l'Ancien Testament concernant la venue du royaume messianique.

Abraham, ainsi que les autres patriarches de cette époque, joueront un rôle très important dans la phase

terrestre du royaume messianique ; et les promesses que Dieu leur a faites, ainsi que leur foi obéissante en ces promesses, ont beaucoup contribué à les préparer à ce rôle. En outre, les promesses de Dieu aux patriarches et ses relations avec eux ont joué un rôle très important dans l'élaboration et la clarification de ses plans pour son peuple d'une époque ultérieure. Vu sous cet angle, nous pouvons constater que, même si Dieu n'a pas cherché à convertir le monde pendant l'âge patriarcal, il a néanmoins accompli une œuvre très importante en rapport avec son plan. Comme toujours, l'œuvre de Dieu pendant cette époque a été un grand succès.

L'ère juive

L'ère juive, la période suivante du plan de Dieu, a commencé avec la mort de Jacob et s'est terminée avec la première venue de Jésus. Le titre « ère juive » est utilisé pour désigner cette période car il suggère la manière dont Dieu a poursuivi le travail préparatoire en vue de l'établissement définitif de son royaume et de la bénédiction de tous les peuples qui en découlerait. Pendant cette période, Dieu s'est occupé d'une seule nation, la nation juive, et d'aucune autre. Par l'intermédiaire du prophète, il leur a déclaré : « Vous seuls, parmi toutes les familles de la terre, je vous ai connus. » Amos 3:2

Dieu a donné sa loi à Israël. Il leur a envoyé ses prophètes. Par l'intermédiaire de leur sacerdoce, il a institué les services du tabernacle qui, selon le Nouveau Testament, préfiguraient les « bonnes

choses à venir ». (Hébreux 9:11,23 ; 10:1). La promesse de Dieu à cette nation était que s'ils lui restaient fidèles, il ferait d'eux un « royaume de prêtres et une nation sainte ». (Exode 19:5,6). Cela signifiait que par leur intermédiaire, Dieu dispenserait ses bénédictions promises à toutes les familles de la terre.

Mais Israël ne s'est pas montré digne de cette position élevée et honorable dans le plan divin (Romains 11:7). Lorsque leur Messie est venu à eux, ils l'ont rejeté et ont donc été privés de cette position spéciale de faveur divine. Mais l'œuvre de Dieu pendant l'ère juive n'a pas été un échec. Paul nous dit que la Loi a servi de « pédagogue » pour amener les Juifs à Christ (Galates 3:24). L'incapacité des Juifs à respecter la loi parfaite de Dieu et à obtenir ainsi la vie a prouvé la nécessité de l'œuvre rédemptrice du Christ. Toutes les nations finiront par apprendre la même grande leçon, à savoir la nécessité d'un Rédempteur.

Dieu a accompli d'autres choses importantes pendant l'ère juive. Ses relations avec Israël, ses succès et ses échecs constituent des exemples et des guides précieux pour l'Israël spirituel de notre époque. Les centaines de promesses faites à Israël par l'intermédiaire des prophètes constituent un aperçu de nombreux aspects importants du plan divin et servent ainsi à guider les disciples du maître dans leur préparation à devenir cohéritiers avec lui dans le royaume messianique. À d'autres égards également, l'œuvre de Dieu pendant l'ère juive occupe une place

importante dans le plan divin de réhabilitation de l'humanité. L'œuvre de Dieu pendant l'ère juive n'a pas été un échec, mais a accompli son but divin.

L'ère juive prit fin lors de la première venue de Jésus. Pendant son ministère et pendant une période de trois ans et demi après cela, la faveur divine continua de s'exercer sur les Juifs ; et conformément à cet arrangement, Jésus limita son ministère, ainsi que celui de ses disciples, à la nation d'Israël jusqu'après sa resurrection d'entre les morts. Jésus a dit à ses disciples d' : « N'allez pas vers les païens, et n'entrez dans aucune ville des Samaritains ; mais allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. » Matthieu 10:5,6

L'âge de l'Évangile

Après la resurrection de Jésus, il dit à ses disciples d'étendre leur ministère à toutes les nations, mais même alors, ils devaient commencer à Jérusalem. (Luc 24:45 à 49 ; Matthieu 28:19,20). Selon une prophétie donnée par Daniel (Daniel 9:24-27), dans laquelle il parle du Messie qui sera « retranché » au milieu d'une « semaine », trois ans et demi de faveur devaient être accordés à Israël après la mort de Jésus, d'où l'ordre de « commencer à Jérusalem ». Une « semaine » dans le temps prophétique représente sept ans, sur la base d'une année pour un jour. Nombres 14:33, 34 ; Ézéchiél 4:6 ; Daniel 12:11, 12 ; l'Apocalypse 11:2, 3

C'est ainsi que, « à partir de Jérusalem », l'œuvre de l'âge de l'Évangile a commencé. Cet âge se poursuit

jusqu'à la seconde présence du Christ, qui marque également le début du monde de demain de Dieu. Le terme « l'âge de l'Évangile » a été choisi pour désigner cette période entre la première et la seconde venue du Christ, car les Écritures montrent que l'œuvre de Dieu pendant cette période s'accomplit par la proclamation de l'évangile, ou « bonne nouvelle », du royaume.

Comme nous l'avons déjà noté, pendant l'âge patriarcal, Dieu a poursuivi son œuvre en choisissant et en traitant avec certains patriarches individuels. Pendant l'Âge juif, son œuvre s'est accomplie en traitant avec la nation juive dans son ensemble ; mais pendant l'âge de l'Évangile, Dieu ne limite pas sa faveur à certains individus exceptionnels, comme il l'a fait pendant l'âge patriarcal, ni à une seule nation, comme il l'a fait pendant l'âge juif, mais il a chargé tous ceux qui sont son peuple de proclamer la bonne nouvelle du royaume à toutes les nations ; et ceux qui ont répondu à ce message sont ceux à qui Dieu a accordé sa faveur, en les invitant à participer à son plan des âges.

Quel a donc été l'objectif de l'œuvre de Dieu pendant l'âge de l'Évangile ? La réponse à cette question se trouve dans Actes 15:13-18. Il y est dit que Dieu a visité les Gentils « afin de tirer d'eux un peuple pour son nom ». Les Juifs, en tant que nation, devaient être ce peuple, et quelques-uns d'entre eux ont accepté le Christ, et à ceux-là « il a donné le pouvoir de devenir fils de Dieu » (Jean 1:12).» (Jean 1:12). Mais dans le plan divin, ce « peuple pour son nom »

devait être composé de 144 000 personnes - un nombre considérable à certains égards, mais comparé à l'humanité tout entière, ou même aux chrétiens professants, il ne s'agit en réalité que d'un « petit troupeau ». Luc 12:32

Dans Romains 11:17-24, l'apôtre explique que les Gentils peuvent bénéficier des privilèges spéciaux de l'âge de l'Evangile parce que les Juifs, en tant que « branches naturelles », ont été retranchés à cause de leur incrédulité. Cela signifie que lorsque ces « personnes pour son nom » sont choisies parmi les Gentils, elles prennent réellement la place des Juifs rejetés dans le programme israélite original - la maison naturelle et charnelle d'Israël perdant cette place de faveur spéciale. C'est la raison pour laquelle, dans l'Apocalypse d' , 7:4-8 et 14:1-3, nous trouvons toute la compagnie des 144 000 représentée sous l'image israélite.

Notez en particulier qu'ici, ce « petit troupeau » qui est avec « l'Agneau » sur le mont Sion est dit avoir le nom du Père de l'Agneau écrit sur son front. Ainsi, ils sont présentés comme « un peuple pour son nom », c'est-à-dire portant son nom. Dans l'Apocalypse 19:7, cette même compagnie est représentée comme devenant « l'épouse » de l'Agneau, et de cette manière, elle participe également au nom de famille de son Père céleste (voir aussi l'Apocalypse 21:2 et 22:17).

La maison régnante de Dieu

À la lumière du témoignage général de la Parole de Dieu, ce « peuple pour son nom », rassemblé parmi toutes les nations au moyen de l'évangile, est la maison régnante de Dieu. Dans Michée 4:1-4, il est question de l'établissement du royaume divin sur toute la terre, et ce royaume (symbolisé dans la prophétie par une « montagne ») est présenté comme étant constitué de la « maison du Seigneur ». Toutes les maisons régnautes héréditaires de ce monde mauvais actuel ont été des arrangements familiaux, grâce auxquels, de génération en génération, les dirigeants ont hérité de leur « droit » de régner.

Dieu nous dit donc que son royaume sera entre les mains d'une maison régnante, qui sera également une organisation familiale. Les membres de cette famille reçoivent leur droit de régner par héritage et parce qu'ils font partie de la famille. Il ne s'agit toutefois pas d'une famille terrestre, mais d'une famille divine. C'est la famille de Dieu lui-même. Le chef de cette famille est son Fils « unique » et bien-aimé, Jésus-Christ. Outre Jésus, ceux qui suivent ses traces sont intronisés dans la famille divine, devenant ainsi fils de Dieu. Colossiens 1:18 ; Jean 1:12 ; 1 Jean 3:1,2

L'apôtre explique en outre que si nous sommes fils, alors nous sommes « héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ ». (Romains 8:16, 17). Tous ces cohéritiers ont la promesse d'une place dans la maison régnante de Dieu, et le but même de l'âge de l'Évangile est la

sélection et la préparation de ceux qui, en tant que membres de cette famille royale du ciel, doivent vivre et régner avec Christ pendant mille ans. L'Apocalypse 20:4 ; Psaume 2:9 ; L'Apocalypse 2:26, 27 ; 1 Corinthiens 6:2, 3

Une fois l'œuvre de l'âge de l'Évangile achevée, rien ne s'oppose à l'établissement du nouveau monde de demain de Dieu. Vers la fin du monde actuel, le second avènement du Christ a lieu, d'abord (en ce qui concerne le monde) « comme un voleur dans la nuit ». Le Christ vient d'abord pour recevoir son épouse. (Jean 14:3 ; l'Apocalypse 19:7 ; 21:2). Lorsque son épouse, ou Église, sera unie à lui dans la gloire céleste, alors s'accomplira la promesse de l'Apocalypse 22:17, où nous lisons que « l'esprit et l'épouse disent : Viens, [...] Prends gratuitement l'eau de la vie ».

Premier âge dans le nouveau monde

Les mille premières années du nouveau monde pourraient être appelées l'âge millénaire ou messianique. C'est pendant ces mille ans que l'Église, rassemblée hors du monde pendant l'âge de l'Évangile, régnera avec Jésus dans le but de distribuer les bénédictions promises par Dieu à « toutes les familles de la terre ». (Genèse 12:1-3 ; Galates 3:16,27-29 ; l'Apocalypse 5:10 ; Matthieu 19:28). C'est pendant l'âge messianique que le grand plan de Dieu atteindra sa conclusion glorieuse et victorieuse. Éphésiens 1:10

Mais avant que l'ère millénaire puisse commencer, le monde doit traverser « un temps de détresse tel qu'il n'y en a jamais eu depuis qu'il y a des nations » (Daniel 12:1). Tout porte à croire que nous vivons actuellement cette période et que les troubles actuels du monde font partie du « temps de détresse » qui marquera la fin de cette ère.

Comme les fidèles ont généralement supposé que Dieu voulait que le monde se convertisse pendant l'âge de l'Évangile, la destruction actuelle de la civilisation les déconcerte et tend à détruire leur foi en Dieu et dans le christianisme (Jérémie 8:15). Mais lorsque nous réalisons que l'œuvre de cet âge a simplement consisté à rassembler ceux qui régneront avec Christ dans l'âge à venir, alors l'échec apparent actuel du christianisme devient compréhensible.

En fait, Jésus lui-même a fortement laissé entendre que lorsque le moment de son second avènement serait venu, il ne resterait que très peu de foi sur la terre (Luc 18:8). Paul a prophétisé que dans « les derniers jours », des temps périlleux viendraient et que les hommes seraient « plus aimants du plaisir que de Dieu » (2 Timothée 3:4). Dans la parabole du blé et de l'ivraie, Jésus a clairement indiqué qu'une grande partie de ceux qui se disaient ses disciples ne seraient que de faux chrétiens et qu'à la fin des temps, ces groupes confessionnels seraient détruits.

Cette destruction de l'ivraie à la fin des temps constitue en partie la grande période de détresse qui marquera la fin des temps. Mais cela ne signifie pas que l'œuvre de cette époque ait été un échec.

L'œuvre de Dieu en cette époque, comme dans toutes les époques précédentes, a été un succès merveilleux. Tous ses vrais « blés » sont finalement rassemblés dans le grenier céleste, et alors ils « brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Père ». (Matthieu 13:43). Quelle que soit l'ampleur de la dissolution de ce qui se prétend être le christianisme, rappelons-nous que rien ne peut arriver sans la permission divine et que ce qui peut nous sembler être une calamité n'est qu'une préparation à l'établissement du véritable christianisme pendant le règne millénaire du royaume.

Le paradis édénique

Suivons maintenant le développement du plan de Dieu sous un angle légèrement différent. Nous avons pris note de la grande importance de l'élément temps dans les arrangements divins - comment le plan de Dieu s'est développé d'une époque à l'autre - et nous allons maintenant examiner le programme divin en relation avec les différents plans d'existence, ou sphères de vie. Lorsque, dans Éphésiens 1:10, l'apôtre décrit l'achèvement du plan divin dans la « dispensation de la plénitude des temps », il déclare qu'alors toutes choses seront réunies sous le Christ, tant celles qui sont dans les « cieux » que celles qui sont sur la « terre ».

Dans les Écritures, nous trouvons deux types de salut mentionnés, l'un céleste et l'autre terrestre. Ne pas tenir compte de ce fait lorsque nous étudions la Bible

entraîne de nombreuses contradictions apparentes. La plupart des promesses de l'Ancien Testament et certaines du Nouveau Testament décrivent des bénédictions terrestres, tandis que la plupart des promesses du Nouveau Testament et celles de l'Ancien Testament qui parlent prophétiquement de l'Église esquissent une espérance céleste. Il est nécessaire que nous appliquions ces promesses au bon moment si nous voulons voir l'harmonie qui existe entre elles.

Nous soulignons qu'Adam a été créé pour vivre sur la terre et que la terre a été créée pour être la demeure de l'homme (Ésaïe 45:18 ; Psaume 115:16). Adam n'a rien entendu au sujet d'aller au ciel. Il lui a été dit que s'il désobéissait à la loi de Dieu, il mourrait. L'inverse aurait également été vrai : s'il n'avait pas désobéi, il ne serait pas mort. Si Adam n'avait pas transgressé la loi divine, le commandement de se multiplier, de remplir la terre et de la soumettre aurait été accompli sans péché, sans maladie et sans mort.

Dans ce cas, Adam et ses enfants auraient continué à vivre sur la terre sans craindre la mort. Lorsque l'ordre de remplir la terre aurait été pleinement respecté, cette fonction de l'humanité aurait providentiellement cessé, et la terre serait restée peuplée d'une famille humaine parfaite et heureuse, jouissant de la pleine faveur de Dieu tout au long des âges infinis de l'éternité. Mais il n'en fut rien, car Adam désobéit à la loi divine, et la sentence de mort annoncée s'abattit sur lui. Cela ne signifie toutefois

pas que le dessein de Dieu en créant l'homme ait échoué.

C'est à cause de la transgression d'Adam que toute la race humaine est née dans un état de péché et de mort, au lieu d'être parfaite et vivante. Paul explique que par la désobéissance d'un seul homme, le péché est entré dans le monde et la mort à cause du péché, de sorte que la mort s'est étendue sur tous, parce que tous ont péché (Romains 5:12,19). La chute d'Adam a entraîné la condamnation à mort dès qu'il a péché, et c'est dans cette condition qu'il a engendré ses enfants. Par conséquent, eux aussi étaient sur le chemin de la mort, car le courant ne pouvait pas s'élever au-dessus de sa source.

Le prix correspondant

Rappelons-nous que lorsque Adam a péché, rien ne lui a été dit au sujet d'aller au ciel ou en enfer à sa mort. On lui a dit qu'il devrait mourir, ce qui signifiait simplement qu'il avait perdu le privilège de vivre et de jouir de ce jardin parfait qu'était l'Éden, ce paradis terrestre. Le péché d'Adam a donc entraîné la perte du paradis. Le plan de salut de Dieu est donc nécessairement un plan qui prévoit la restauration du paradis. Mais comment cela peut-il être accompli ? Les Écritures répondent que cela s'accomplit par l'œuvre rédemptrice du Christ.

L'un des termes bibliques utilisés en rapport avec l'œuvre de rédemption est celui de « la rançon ». Paul nous dit dans que « l'homme » Jésus-Christ s'est donné lui-même en « rançon » pour tous (1 Timothée

2:5,6). Dans ce passage, le mot grec traduit par « la rançon » est « *antilutron* », qui signifie « prix correspondant ». L'homme Jésus, qui est mort en tant que Racheteur sur la croix du Calvaire, était le prix correspondant exact pour l'homme parfait Adam, qui avait péché. Il est dit de Jésus qu'il « s'est fait chair » et que le but en était « de souffrir la mort, [...] afin que, par la grâce de Dieu, il goûte la mort pour tous les hommes ». Jean 1:14 ; Hébreux 2:9

Lors de la première venue de Jésus, l'élément principal du plan qu'il a mis en œuvre à cette époque était de donner sa vie pour les péchés du monde entier. Jean-Baptiste a dit de Jésus : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » Jean 1:29

S'il n'y avait pas eu une autre caractéristique préparatoire du plan divin à développer, l'œuvre de Dieu après la mort et la résurrection de Jésus aurait consisté à restaurer l'homme déchu dans son état perdu, le paradis. Le message aux croyants aurait alors été : « Venez, [...] prenez gratuitement l'eau de la vie. » (L'Apocalypse 22:17). Grâce à Jésus, des dispositions avaient été prises pour annuler la sentence de mort prononcée contre Adam et, à travers lui, contre toute l'humanité ; ainsi, la prochaine étape logique aurait été de commencer l'œuvre de restauration.

Mais ce n'est pas cette œuvre qui a été commencée par les apôtres à la Pentecôte. Il est vrai que Jésus a guéri quelques malades de son époque et ressuscité quelques morts, mais ce n'était que pour illustrer son œuvre future. (Jean 2:11). L'apôtre Paul explique que

les dons de l'Esprit qui ont été accordés à l'Église primitive et grâce auxquels un nombre limité de miracles ont été accomplis devaient « cesser », ou disparaître. (1 Corinthiens 12:31 ; 13:1-3,8 ; 14:18-20,22). Depuis, certains ont prétendu avoir la capacité d'accomplir des miracles au nom du Christ, mais les morts n'ont pas été ressuscités, et seule une proportion dérisoire de malades ont prétendu avoir été miraculeusement guéris, et l'authenticité de ces affirmations est douteuse.

Les disciples de Jésus ne se sont pas vu promettre la santé et la vie éternelle sur terre. On leur a plutôt dit que s'ils voulaient être de véritables disciples de Christ, ils devaient s'attendre à souffrir et à mourir avec lui. « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive », c'est ainsi que le maître a présenté la question à ceux qui désiraient connaître les conditions du discipulat. Matthieu 16:24

On pourrait naturellement supposer que si, comme le révèlent les Écritures, Jésus a pris la place du pécheur dans la mort, ceux qui croient en lui n'auraient pas besoin de mourir. Cela sera vrai dans le monde de Dieu de demain, mais pendant l'âge de l'Évangile, une autre phase du plan divin de salut est en cours d'élaboration, et c'est une phase très importante.

Quelle est cette phase du plan ? C'est l'appel et la sélection de l'Église du Christ, qui prépare ses membres à partager avec lui l'œuvre de donner la vie à l'humanité pendant l'âge messianique. L'apôtre

décrit cela comme un « appel céleste ». (Hébreux 3:1 ; Philippiens 3:14). Jésus y fait allusion dans sa déclaration au jeune homme riche lorsqu'il lui dit que s'il le suit jusqu'à la mort, il aura « un trésor dans le ciel ». Luc 18:18-22

Une place préparée

Jésus a également fait référence à l'espérance céleste des membres-pieds lorsqu'il leur a fait la promesse suivante : « Je vais vous préparer une place. Et si je m'en vais, [...] je reviendrai vous prendre avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. » (Jean 14:2,3). Pierre fait référence à l'espérance céleste de l'Église dans cette déclaration : « Par lesquelles nous ont été données de précieuses et très grandes promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine. » 2 Pierre 1:4

Paul encourage les chrétiens à fixer leur affection sur « les choses d'en haut ». Ces choses d'en haut, nous dit-il, sont « là où Christ est assis à la droite de Dieu ». (Colossiens 3:1,2). Cela indique que la récompense de l'Église sera la même que celle de Jésus. L'apôtre le souligne également lorsqu'il dit : « Si nous avons été plantés ensemble dans la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi dans la ressemblance de la resurrection. » Romains 6:5

Ce dernier texte explique pourquoi les disciples de Jésus à notre époque ne se voient pas restaurer la vie humaine éternelle : c'est parce qu'ils sont invités à mourir avec Jésus. En d'autres termes, l'œuvre

sacrificielle du plan divin n'a pas pris fin au Calvaire. Paul le dit clairement dans Romains 12:1, où nous lisons : « Je vous exhorte donc, frères, par les miséricordes d', à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. »

Dans Colossiens 1:24, Paul parle de combler « ce qui manque aux souffrances du Christ ». D'autres passages présentent l'Église dans un rôle de sacrifice, donnant sa vie pour accomplir la volonté de Dieu. C'est de cette œuvre sacrificielle des chrétiens que l'apôtre parle comme étant « plantés ensemble » à l'« image » de la mort du Christ. Jésus n'est pas mort sous le coup d'une condamnation, en tant que pécheur. Il est mort en sacrifice, en offrande volontaire pour le péché. Sa mort a permis l'annulation légale du péché d'Adam et, à travers Adam, des péchés héréditaires de toute l'humanité.

Justifiés par le Christ

Comment, alors, certains pourraient-ils demander, les disciples de Jésus pourraient-ils mourir de la même manière que lui ? Ne sont-ils pas membres de la race déchue, condamnés à mort, comme toute l'humanité ? Ils l'étaient, mais les Écritures nous disent qu'après la résurrection de Jésus, il est apparu devant Dieu pour nous. (Hébreux 9:24). Cela signifie que le mérite de son sacrifice libère de la condamnation tous ses disciples consacrés, de sorte que leur mort n'est plus considérée par Dieu comme une condamnation, mais comme un sacrifice.

Dans Romains 6:10,11, Paul dit aux chrétiens qu'ils peuvent se « considérer » comme « morts au péché », tout comme Jésus est « mort au péché », c'est-à-dire comme une offrande pour le péché. Cela ne signifie pas que le travail sacrificiel de l' e de l'Église est nécessaire pour assurer la rédemption de l'humanité. Tout cela a été accompli par Jésus. Cela signifie plutôt que Dieu accepte les sacrifices de l'Église comme s'ils étaient les sacrifices d'êtres humains parfaits et que, grâce à ces sacrifices, l'Église est prête à œuvrer avec Jésus dans l'ère messianique en tant que dispensatrice de vie à toute l'humanité.

Ceux qui composent la véritable Église de Christ, dont les noms sont « inscrits dans les cieux », ont été appelés hors du monde et assurés que, grâce au sang de Christ, leurs œuvres imparfaites sont acceptables aux yeux de Dieu. En raison de leur volonté de sacrifier leur vie terrestre, ils ont la promesse d'une récompense céleste. Ainsi, ils empruntent le chemin étroit du sacrifice qui mène à la gloire, à l'honneur et à l'immortalité. Matthieu 10:39 ; Romains 2:7

C'est à l'Église seule qu'est donnée l'espérance de l'immortalité. Adam n'était pas immortel, car être immortel signifie être à l'abri de la mort. L'homme ne sera pas immortel lorsqu'il sera restauré dans sa perfection à la fin de l'ère messianique, mais tous les chrétiens véritables et fidèles de cet âge de l'Évangile seront finalement exaltés à l'immortalité. Ils seront rendus semblables à Jésus tel qu'il est maintenant,

un être céleste exalté ; et ils le verront tel qu'il est, et seront avec lui dans le royaume, et régneront avec lui pendant mille ans. 1 Jean 3:2 ; l'Apocalypse 2:26,27 ; 5:10 ; 20:4,6

Le paradis restauré

Lorsque l'œuvre de l'âge de l'Évangile sera achevée et que tous les vrais chrétiens seront unis à Jésus dans la phase d' e céleste du royaume, alors commencera l'œuvre de restauration de la vie de l'humanité sur la terre.

L'apôtre Pierre parle de cette œuvre de l'ère messianique comme étant celle du « rétablissement », et il nous dit qu'elle a été annoncée par la bouche de tous les saints prophètes de Dieu depuis le commencement du monde. (Actes 3:20,21). Ce sont ces témoignages des saints prophètes qui décrivent les bénédictions terrestres de la vie qui viendront à l'humanité après la seconde venue du Christ. L'accomplissement de ces promesses terrestres doit attendre l'achèvement de l'Église de l'âge de l'Évangile, qui est rassemblée auprès du Christ sur le plan céleste - le lieu préparé pour elle par Jésus. Jean 14:1-3

Une fois l'œuvre de l'âge de l'Évangile achevée, suivra alors l'œuvre de rassemblement de l'humanité en général sous le Christ, non pas sur le plan spirituel, mais sur le plan terrestre. Ainsi, toutes choses seront rassemblées sous le Christ, « celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre, en lui ». (Éphésiens 1:10). Le rassemblement de

l'Église qui a commencé au début de l'âge de l'Évangile doit être achevée et toute l'Église doit être unie au Christ dans la gloire, juste avant le début de l'ère messianique ; c'est pourquoi il nous est dit que dans cette « dispensation de la plénitude des temps », le rassemblement céleste et terrestre autour du Christ sera accompli.

Les princes terrestres

Les premiers à être restaurés dans la perfection et la vie terrestres seront les serviteurs fidèles du passé. Ils étaient les pères d'Israël, mais ils deviendront les enfants du Christ et seront faits « princes sur toute la terre ». (Psaume 45:16). Jésus a dit qu'Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes seraient considérés comme les instructeurs du peuple pendant cette période du royaume. (Matthieu 8:11 ; Luc 13:28-30). Ceux-ci seront les représentants terrestres du Christ divin et se verront confier la tâche d'administrer les lois de ce nouveau royaume.

Ces représentants terrestres du Christ divin seront soutenus par un pouvoir miraculeux, de sorte qu'il n'y aura aucune possibilité d'échapper aux lois alors imposées, qui seront les lois du Christ. Il nous est dit qu'il arrivera alors que « toute âme qui n'écouterait pas (n'obéirait pas) à ce prophète sera détruite du milieu du peuple » (Actes 3:23). Ceux qui se conformeront aux lois du royaume messianique n'auront pas besoin de mourir. Ils seront rétablis dans la perfection perdue par leur père Adam et, sur la base de cette perfection terrestre, ils auront la possibilité de vivre

éternellement sur la terre. C'est ce que signifient les termes « le rétablissement », utilisé par l'apôtre Pierre, et « la régénération », utilisé par le maître. Matthieu 19:28

Dans les centaines de promesses bibliques concernant les bénédictions du rétablissement qui vont bientôt venir sur le monde, nous avons un aperçu des nombreuses façons dont elle apportera le bonheur aux gens et résoudra leurs problèmes. Il nous est dit que la connaissance de Dieu remplira toute la terre comme les eaux couvrent la mer (Ésaïe 11:9). Il nous est dit que le Seigneur adressera au peuple un message pur permettant à toute l'humanité « d'invoquer le nom du Seigneur, de le servir d'un commun accord ». Sophonie 3:9

Il nous est également dit qu'alors la loi de Dieu sera écrite dans le cœur des hommes (Jérémie 31:33,34). Cela décrit l'une des façons dont l'homme sera restauré dans la perfection qu'il a perdue lorsque Adam a transgressé la loi de Dieu dans l'Éden.

Cette inscription de la loi divine dans le cœur des hommes nécessitera l'aide de Dieu. Un pouvoir miraculeux sera alors disponible pour aider ceux qui ont besoin d'aide et qui se soumettent à la juridiction des règlements du royaume.

À cette époque, il est dit que les gens « apprendront la justice » (Ésaïe 26:9). Ils apprendront également à connaître le Seigneur, dont la connaissance véritable est la vie éternelle. (Jean 17:3). Satan sera lié pendant cette période, et toutes les influences

maléfiques seront maîtrisées. (L'Apocalypse 20:1,2). Le chemin du retour à la vie sera rendu si évident que « les voyageurs, même s'ils sont insensés, ne s'égareront pas ». Ésaïe 35:8,9

Quelle différence avec la situation actuelle des chrétiens ! Ces derniers marchent sur le « chemin étroit », difficile à trouver, et ceux qui le trouvent et le suivent sont tentés et éprouvés à presque chaque pas. (Matthieu 7:13,14). Dieu, bien sûr, les aide, et leur récompense est extrêmement grande. Mais lorsque la « grande route » du rétablissement sera ouverte, les épreuves de cet âge auront pris fin, et l'humanité recevra toute l'aide nécessaire pour revenir rapidement et complètement à la perfection et à la vie éternelle sur terre, grâce à I .

Tel est donc le plan de Dieu pour le monde de demain. Les longues années de préparation sont maintenant presque terminées. « Michel », le roi du monde de demain de Dieu, s'est déjà levé, et son retour pour prendre son épouse et assumer son autorité royale sur les nations entraîne « un temps de détresse tel qu'il n'y en a jamais eu depuis qu'il y a des nations ». (Daniel 12:1). Cette détresse, bien que pénible, prépare le monde à accepter son nouveau Roi, dont la présence n'est pas encore reconnue et acceptée par les hommes. Mais lorsque sa gloire sera révélée, « toute chair la verra ensemble ». Ésaïe 40:5

Depuis Jérusalem, « l'accroissement de son gouvernement et de sa paix » s'étendra progressivement jusqu'à englober toutes les nations,

leur apportant joie, paix et vie éternelle. (Ésaïe 9:6,7). Lorsque les nations de la terre seront devenues plus humbles qu'elles ne le sont aujourd'hui, elles diront : « Venez, montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. » Lorsqu'elles auront ainsi appris les voies du Seigneur, elles « forgeront leurs épées en socs et leurs lances en serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre une autre nation, et elles n'apprendront plus la guerre ». Michée 4:1-4 ; Ésaïe 2:2-4

Oui, Dieu a un plan, et à travers les âges, celui-ci a progressé régulièrement vers son accomplissement. Nous sommes maintenant au seuil de la « dispensation de la plénitude des temps », où le grand final du plan divin sera mis en œuvre pour le bien-être de toutes les nations, avec la paix, le bonheur et la vie éternelle. Ce final du plan divin sera la réponse de Dieu à la prière des chrétiens : « Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Matthieu 6:10

Si nous connaissons le plan de Dieu et ce qu'il signifiera bientôt pour un monde en détresse, nous avons le privilège d'en parler aux autres. C'est le véritable message de l'évangile, la « bonne nouvelle » qui est centrée sur l'œuvre rédemptrice de Christ. Lorsque l'occasion se présente, disons aux gens que le plan de Dieu n'a échoué à aucun moment, mais qu'il se déroule conformément à son dessein et qu'il aboutira à une conclusion glorieuse. Son œuvre dans le monde d'hier n'a pas échoué. Son œuvre dans le

monde d'aujourd'hui n'a pas échoué. Son œuvre dans le monde de demain n'échouera pas. Ésaïe 42:4 ; 55:10,11 ; 53:10

Comme le plan de Dieu sera bientôt accompli dans son monde de demain, la terre entière deviendra bientôt un paradis, et tout ce qui a été perdu en Éden et racheté par la mort de Jésus sera rendu aux hommes. Ainsi, Dieu essuiera toute larme de tous les visages, et la mort sera engloutie dans la victoire. L'Apocalypse 21:1-5 ; 1 Corinthiens 15:54